

Etats-Unis

Les États-Unis réitèrent leur ferme soutien aux travaux des coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE et apprécient leur engagement indéfectible avec les parties pour faire progresser le règlement pacifique du conflit du Haut-Karabakh.



"Les Etats-Unis se félicitent de la déclaration conjointe des Présidents arménien et azerbaïdjanais à l'issue du sommet du 16 octobre organisé par les coprésidents du Groupe de Minsk à Genève. Ce sommet a été un signal important montrant que les parties sont prêtes à s'engager de nouveau dans des négociations de bonne foi. Nous sommes heureux que les présidents aient accepté de prendre des mesures urgentes pour réduire les tensions le long de la ligne de contact, et nous encourageons les parties à construire sur cette dynamique positive et à s'abstenir d'accusations et de récriminations mutuelles", a déclaré le représentant des Etats-Unis au Conseil permanent de l'OSCE à Vienne, **Harry Kamian**.

Il a réitéré ses appels pour que les parties mettent en œuvre les mesures convenues en 2016 lors des sommets de Vienne (mai) et de Saint-Petersbourg (juin), et d'ajouter : "Les parties se sont alors mises d'accord pour étendre le suivi par le Représentant personnel de la Présidence en exercice de l'OSCE, qui, nous l'espérons, pourra éventuellement se refléter dans le budget de l'OSCE pour 2018. Les États-Unis encouragent également les parties à travailler sur la proposition d'établir un mécanisme d'enquête de l'OSCE".

Il a également apprécié l'évaluation faite par l'Ambassadeur Andrzej Kasprzyk de la situation sur le terrain - qu'elle était relativement stable, mais tendue, mais que même une petite violation du cessez-le-feu pourrait rapidement échapper à tout contrôle.

"Nous soutenons également les mesures de renforcement de la confiance et le renforcement du dialogue entre Arméniens et Azerbaïdjanais qui peuvent aider à stabiliser la situation sécuritaire et créer une atmosphère plus constructive pour les négociations. Ceux qui participent au dialogue doivent pouvoir le faire librement, sans crainte de harcèlement quand ils rentrent chez eux.

Nous partageons la frustration des parties quant au fait que ce conflit a bien trop duré et nous pensons que le statu quo est inacceptable. En même temps, nous sommes tous d'accord sur le fait qu'il ne peut y avoir de solution militaire au conflit. En tant que coprésident du Groupe de Minsk de l'OSCE, les États-Unis restent profondément attachés à travailler avec les parties pour trouver une solution durable et pacifique au conflit, fondée sur les principes partagés par les États participants : de non-recours à la force, de l'intégrité territoriale, de l'égalité des droits et l'autodétermination, tels qu'ils sont définis dans l'Acte final d'Helsinki," a-t-il conclu.